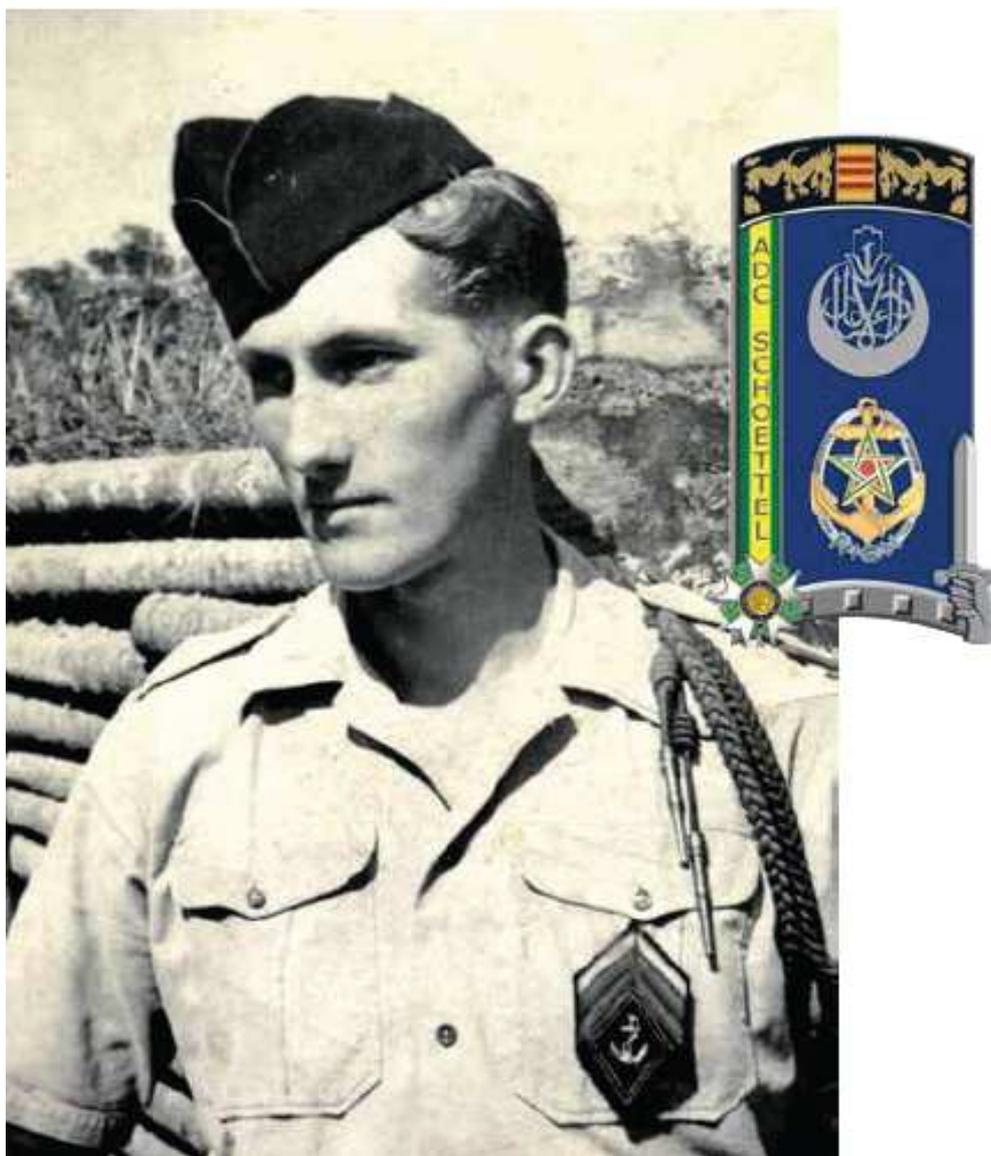


Adjudant-chef Ernest Schoettel

Parrain de la 305^e promotion
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active
2^e Bataillon
du 1er juin 2015 au 29 janvier 2016



L'adjudant-chef Ernest Schoettel était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur
Officier de l'Ordre national du Mérite
Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec deux étoiles de bronze et une d'argent

Croix de la Valeur militaire avec une étoile de bronze, une étoile d'argent et une étoile de vermeil

Croix du combattant volontaire avec barrette Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et maintien de l'ordre en AFN avec agrafe Algérie

Adjudant-chef Ernest Schoettel

Ernest Schoettel est né le 4 juin 1928 à Mittelhausbergen dans le Bas-Rhin. De parents agriculteurs, c'est l'action et l'aventure qu'il choisira en s'engageant le 7 octobre 1948 au régiment colonial de reconnaissance en Allemagne.

Indochine, 1949 : le Vietminh inflige une série de revers aux troupes françaises dans la haute région de Cao Bang et Lang Son. C'est dans ce contexte difficile, et après huit mois d'instruction intense, qu'Ernest rejoint le régiment d'infanterie coloniale du Maroc qui opère dans cette région en septembre. Il n'a alors que 20 ans.

Les Français mènent en cette période, une guerre de plus en plus directe et frontale contre le Vietminh. Jeune chef de groupe, courageux et énergique, c'est lors de ses premières infiltrations dans les lignes ennemies qu'il réussit à capturer 12 rebelles.

Le 25 août 1951, à hauteur du village de Mai Do, une compagnie de supplétifs est fortement accrochée. Elle est clouée au sol sur un terrain difficile et Ernest décide alors de lui venir en aide. Il réarticule son groupe puis, en tête, monte à l'assaut, surprenant ainsi l'adversaire à qui il inflige de lourdes pertes.

Chef de groupe de supplétifs, il commande avec autorité et un sens aigu du contact humain. En patrouille de jour comme de nuit, il est pris à plusieurs reprises sous les feux directs de l'ennemi. Faisant preuve de sang-froid, il s'illustre à maintes reprises au combat, notamment lors de la reconnaissance du village de Tu-Coil où il tuera 5 soldats du Vietminh et fera 17 prisonniers.

Deux ans de combat intense en Indochine ont forgé son caractère de soldat d'exception. Ernest Schoettel est nommé sergent le 1^{er} décembre 1951. Son action sera récompensée par l'obtention de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec deux étoiles de bronze.

C'est aguerri et expérimenté qu'il retourne sur son sol natal en mars 1952. Il est alors affecté au 110^e régiment d'infanterie coloniale où ses qualités de chef et de meneur d'hommes sont aussitôt reconnues.

Son besoin d'action sera récompensé par un deuxième séjour en Indochine. Affecté à la mission militaire française (MMF) auprès du gouvernement vietnamien, il rejoint Saïgon le 31 juillet 1953. Sous-officier adjoint au groupement commando CLOUZON, il opère sur le secteur de Pleiku.

Le 17 décembre 1953, il s'infiltré avec son commando jusqu'aux lisières de Song Ha Ciao. Il capture un soldat régulier qui renseignait le Vietminh et exploite rapidement la situation en établissant une base d'assaut sous le feu adverse. Son groupe tient la position et couvre ainsi l'action principale du commando. Au cours de cette action, il tuera trois rebelles. Il obtient une citation à l'ordre de la division.

De retour en France après son deuxième séjour en Indochine et un bref repos de trois mois, sa recherche permanente d'action le conduit en Algérie.

Affecté au 1^{er} régiment de tirailleurs algériens en juillet 1955 comme sous-officier adjoint, il participe activement à l'action anti-terroriste dans l'agglomération de Blida. Il déploie toute son ardeur et son énergie comme officier de liaison. Il se distingue particulièrement le 4 septembre au sud de Dalmatie, en pointe du régiment, en détruisant un groupe rebelle.

Le 13 juin 1958 alors qu'il est en permission, il apprend que sa compagnie est au contact. Il va profiter d'une liaison hélicoptérée pour la rejoindre. Peu après, dans les gorges de l'Oued Semar, sous les feux incessants de l'ennemi, à la tête de sa section, il s'élance à l'attaque d'un groupe adverse retranché sur une position dominante. Il met hors de combat trois rebelles. Par cette action, il permet à son unité de reprendre l'ascendant.

Le 25 août 1958, l'audace au ventre, il entraîne sa section à l'assaut et inflige des pertes significatives à un ennemi solidement accroché sur les hauteurs de Bou Maad. Il le fait reculer et le contraint à la fuite.

Pour ces faits héroïques, il obtiendra la Croix de la Valeur militaire avec une étoile de bronze, une étoile d'argent et une étoile de vermeil. Puis, il sera décoré de la Médaille militaire en mai 1960.

Il quitte ensuite l'Afrique du Nord pour rejoindre le 2^e régiment de tirailleurs marocains à Strasbourg en août 1960.

Le 15 janvier 1962, il est affecté au 3^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique à Fort Flatters. C'est dans ce petit fort du Sahara au Sud-Est de l'Algérie qu'il sera nommé adjudant-chef le 1^{er} octobre.

De retour en France, sa carrière se poursuivra au gré de différentes affectations jusqu'en mai 1974. Il fera valoir ses droits à la retraite cette même année. Retiré dans le village de Niederhausbergen dans le Bas-Rhin, il travaillera pendant 14 ans au centre régional de transfusion sanguine de Strasbourg en tant que responsable de la logistique.

Sous-officier exemplaire et combattant exceptionnel, l'adjudant-chef Schoettel a été fait Chevalier de l'Ordre national du Mérite le 10 décembre 1974, puis Chevalier de la Légion d'honneur en 1999.

Cet homme ordinaire au destin extraordinaire s'est éteint parmi les siens le 7 mars 2005.

Élèves sous-officiers de la 305^e promotion, Ernest Schoettel est désormais votre parrain, ravivez sa flamme, et honorez sa mémoire.